

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear
within the text. Whenever possible, these have
been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées.
- Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/
Pagination continue
- Includes index(es)/
Comprend un (des) index
- Title on header taken from:/
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

	10X		14X		18X		22X		26X		30X
	12X		16X		20X		24X		28X		32X

M. de Beaumont
L-83-16

Vol. 24.

SEPT. 1896.

No 6.

ANNALES

—: DE LA :—

BONNE STE ANNE DE BEAUPRE

Avec l'approbation de S. E. le Card. de Québec et de
NN. SS. les Arch. de Montréal et d'Ottawa, les
Evêques des Trois-Rivières, de Rimouski, de
St-Hyacinthe, de Sherbrooke et de Nicolet,
et le Vicariat Apostolique de Pontiac.

SOMMAIRE :

*La Bonne sainte Anne : Merveilles de sa vie (suite).
—La Bonne sainte Anne : Ses miracles (suite).—
La Fête de la Bonne sainte Anne de Beaupré.—
Chronique du Sanctuaire de Beaupré.—Actions de
grâces à sainte Anne.—Faveurs obtenues par sainte
Anne.—Recommandations aux prières.—Dons.*

RÉDACTEURS-PROPRIÉTAIRES:

Les Directeurs du Collège de Lévis

LEVIS, P. Q.

A VENDRE

VIE DE N. S. JESUS-CHRIST

PAR LE

Révérend Père FREDERIC de GHYVELDE

Commissaire de Terre-Sainte

Un beau volume in-8, contenant trente-trois gravures superbes. Ce volume a reçu la haute approbation de Nos Seigneurs les Archevêques et Evêques du Dominion. Envoyer quatre-vingts centins à M. LÉGER BROUSSEAU, 11 et 13, rue Buade, Québec.

LA BONNE SAINTE ANNE

SA VIE—SES MIRACLES—SES SANCTUAIRES

PAR LE

Rev. Pere Frederic de Ghyvelde

HAUTEMENT APPROUVÉ PAR SA GRANDEUR
MONSEIGNEUR L'ADMINISTRATEUR.

Envoyer 80 centins au COLLÈGE DE LÉVIS, à Lévis, ou à M. LÉGER BROUSSEAU, 11 et 13, rue Buade, Québec.

ANNALES
DE LA
BONNE STE-ANNE DE BEAUPRE

...ioriosa dicta sunt de te. (Ps. 86.)



On raconte de vous d'admirables choses. (Ps. 86.)

BONNE SAINTE ANNE, PRIEZ POUR NOUS !

AVANTAGES

1. Deux messes chaque semaine, une le lundi, et l'autre le samedi, pour les abonnés aux *Annales* qui ont satisfait aux conditions de l'abonnement. 2. Une autre messe, le premier vendredi de chaque mois, pour les abonnés défunts.

AGENCE POUR LA VILLE DE QUÉBEC

Le seul agent autorisé pour les *Annales de Sainte Anne*, dans la ville de Québec, est Monsieur Jos. Côté, agent d'assurance, 91, rue St-Joachim.

Pour toutes correspondances, s'adresser au Rév. C.-E. Carrier, Gérant des *Annales*, Collège de Lévis, Lévis, P. Q., Canada. Abonnement : 35 centins pour le Canada et les Etats-Unis ; frs. 2.50 pour la France et les autres pays de l'Union postale.

LA BONNE SAINTE ANNE

MERYKILLES DE SA VIE

X

(Suite)

1.—*Marie dans le Temple.*—*Le Seigneur la prépare aux afflictions.*—*Il lui annonce la fin prochaine de son père, saint Joachim.*

Cependant la très sainte Enfant croissait, dans le Temple, en âge et en grâce devant Dieu et devant les hommes, mais avec une telle proportion, que la dévotion était toujours au-dessus de la nature. Cette grâce ne fut jamais mesurée à son âge, mais au bon plaisir

divin et aux fins relevées auxquelles la destinait la Divinité. Le Seigneur lui continuait ses dons et ses faveurs, en renouvelant à tout moment pour elle les merveilles de son bras tout-puissant, comme si elles n'eussent été réservées seulement qu'à Marie. Et cette incomparable enfant y répondait avec tant d'ardeur dans cet âge si tendre, qu'elle remplissait le cœur même du Seigneur de complaisance et les esprits célestes d'un saint étonnement.

Toutefois le Très-Haut détermina que la plénitude des grâces et des vertus de Marie prévint le comble de ses mérites, par le zèle avec lequel cette très sainte Vierge s'appliquait aux œuvres les plus pénibles et les plus héroïques, autant que ses tendres années le lui pouvaient permettre. C'est pourquoi le Seigneur lui dit dans une de ses visions : " Mon Epouse et ma colombe, je vous aime d'un amour infini, et je demande de vous ce qui est le plus agréable à mes yeux et l'entière satisfaction de mes désirs. Appréciez, ma fille, le trésor caché que renferment les travaux et les afflictions et que l'ignorance aveugle des hommes a si fort en horreur. Sachez que mon Fils unique enseignera, quand il sera revêtu de la nature humaine, le chemin de la croix par son exemple et par sa doctrine, la laissant pour héritage à mes élus, après en avoir fait son propre partage ; et il établira la Loi de grâce, en fondant sa stabilité et son excellence sur l'humilité et sur la patience dans les croix et les afflictions, parce que la condition de la nature humaine l'exige ainsi, surtout depuis qu'elle a été pervertie par le péché qui a corrompu ses inclinations. Il est aussi conforme à mon équité et à ma providence que les mortels obtiennent et acquièrent la couronne de gloire par le moyen des travaux et des croix, comme c'est par là que mon Fils unique incarné la leur doit mériter. Ces paroles vous

feront comprendre, ma Fille, que vous ayant par la puissance de ma droite élue pour mes délices, et enrichie de mes dons, il ne serait pas juste que ma grâce fût oisive dans votre cœur, ni frustrée du fruit de votre amour, et que vous n'eussiez aucune part à l'héritage de mes Elus. Ainsi je veux que vous vous disposiez à souffrir des tribulations et des peines pour mon amour."

Notre généreuse Souveraine, MARIE, répondant à cette allocution du Très-Haut avec plus de magnanimité que tous les saints et les martyrs n'en ont jamais eu, dit à la Majesté divine : " Mon Seigneur, mon Dieu et mon Roi, j'ai déjà consacré à votre divine volonté, à votre bon plaisir toutes mes opérations, toutes mes puissances et l'être même que vous m'avez donné dans votre bonté infinie, afin que toutes choses s'accomplissent en moi au gré de votre suprême sagesse et immense bonté. Que si vous me permettez de choisir quelque chose, je ne veux plus que souffrir pour votre amour jusqu'à la mort, et vous supplier, mon Bien-Aimé, de faire de votre servante un sacrifice et un holocauste de patience agréables à vos yeux. Je me sens si obligée envers vous, mon Seigneur et mon Dieu, qu'il n'est aucune créature qui vous doive un pareil retour, et même toutes ensemble ne vous sont pas aussi redevables que je le suis moi seule, moi la plus incapable de donner à votre grandeur la satisfaction que je voudrais lui offrir ; mais si les souffrances qu'on endure pour vous peuvent vous satisfaire, Seigneur, faites que toutes les tribulations et les douleurs de la mort m'accablent. Je sollicite seulement votre divine protection, et, prosternée devant le trône royal de votre Majesté infinie, je vous supplie de ne me point abandonner. Souvenez-vous, Seigneur, des promesses fidèles que vous avez faites à vos serviteurs par la bouche de nos Pères et vos Prophètes, de favoriser le juste, d'assister

le persécuté, de consoler l'affligé, de le protéger et défendre, dans les assauts de la tribulation. Vos paroles sont véritables et vos promesses infaillibles : le ciel et la terre passeront plus tôt que leur certitude. La malice de la créature ne pourra point éteindre votre charité envers celui qui espère en votre miséricorde. Que votre sainte et parfaite volonté s'accomplisse donc en moi."

Le Très-Haut agréa ce sacrifice du matin de la jeune Marie, et lui dit avec des marques de bienveillance : " Vous êtes belle dans vos pensées, Fille de Prince, ma colombe et ma bien-aimée ; j'accepte vos désirs, agréables à mes yeux, et, pour commencer leur accomplissement, je veux vous apprendre que le temps approche où, suivant ma divine disposition, votre père Joachim va passer de la vie mortelle à la vie immortelle et éternelle. Sa mort arrivera bientôt, puis il reposera en paix et restera avec les saints dans les limbes, en attendant la rédemption de tout le genre humain."

LA BONNE SAINTE ANNE

SES MIRACLES

(Suite)

- 22.—*Prodigieuse condescendance de la Bonne sainte Anne pour l'humble Carmélite : de nouveaux prodiges à l'ouverture du Sanctuaire ; et comment finit, également par un beau miracle, cette longue Relation, toute de merveilles.*

" Quand tout fut terminé, le R. P. François de l'Ascension, notre Provincial, avec quelques autres Religieux viurent, la veille de la solennité, déterminer

l'ordre et arrêter les détails de cette sainte Cérémonie. A l'entrée de la nuit, pendant qu'on prenait toutes ces dispositions, je me retirai pour prier, et, profondément recueillie, je demandai pardon à ma Mère de tous les défauts ou vices de construction qui auraient pu, par mon incurie, se glisser dans cet édifice. Mais voici qu'Elle-même, dans les splendeurs d'une gloire éclatante, m'apparaît avec un visage respirant une douce sérénité, et du ton le plus aimable me remercie de l'érection et de la consécration de cette église en son honneur. Elle me fit jouir longtemps, comme j'ai pu le vérifier après, du charme de son entretien, et, durant ces heures qui s'écoulaient inaperçues, elle remplit mon cœur d'une si grande abondance de célestes délices, qu'embrassés des flammes de l'amour divin, je me sentais le courage d'affronter tous les supplices et d'endurer mille morts au milieu du plus cruel martyr. Elle me promit encore la promptitude de son secours et de ses faveurs dans toutes les conjonctures fâcheuses où je pourrais me trouver à l'avenir. Je dois le confesser ici, à la gloire de cette auguste Mère, je l'avoue avec candeur et sincérité, toutes les fois que dans mes besoins, mes affections et mes angoisses, j'ai eu recours à son Patronage, quelquefois même sans l'avoir imploré, j'ai éprouvé la puissance et l'efficacité de son intercession ; sa familiarité était si prodigieuse avec moi, les apparitions dont elle m'honorait étaient si fréquentes que je craignis un instant d'être le jouet d'une illusion du démon, car souvent il se transforme en ange de lumière, ou prend la ressemblance des Saints. Dans cette appréhension je la priai avec un sentiment d'intime componction de ne pas permettre à cet esprit de mensonge de me tromper en se revêtant de son vénérable aspect. Elle se hâta de me répondre :

“ Confiance, ma fille, je ne souffrirai jamais qu'on

vous trompe ainsi ; voici du reste un signe pour reconnaître sûrement ma véritable présence : toutes les fois que je me montrerai à vos yeux, je me servirai de cette formule de salut : *Que Jésus-Christ soit avec nous.* Depuis ce temps toutes les fois qu'elle daigne m'apparaître, elle me salue ainsi. Lorsque c'est temps à autre il lui arrive de différer cette salutation, dans mon trouble et mon anxiété, j'ai soin de m'en prémunir moi-même et je me dis : " Que Jésus soit avec moi ; " et aussitôt elle répond, en répandant en moi un tendre sentiment de consolation : " Oui, que Jésus soit avec vous, ma fille."

Le lendemain, jour destiné à la fête de la translation du très saint Sacrement, on organisa une solennelle procession dans laquelle, outre le Dieu trois fois saint, on porta avec une grande pompe l'image de sa glorieuse Aïeule. A son entrée dans la nouvelle église, cette statue me sembla prendre des traits animés ; je vis ses joues se couvrir d'un vif incarnat, ses veines se gonfler d'un sang plein de vie. Dans cette glorieuse transformation, on l'aurait prise pour une personne vivante, tant était suave le sourire de ses lèvres, tant aimable était la joie sainte dont son visage resplendissait. Des groupes d'anges faisaient entendre de pieux applaudissements autour d'elle. Sa très sainte Fille et l'Enfant Jésus, son petit-Fils, relevaient par leur présence la pompe de son cortège et l'accompagnaient honorablement jusqu'à l'autel qui lui était dédié. Arrivée là, elle daigna encore, avec son affabilité maternelle, me remercier vivement de mes faibles services. De mon côté, saisissant l'occasion qui m'était offerte, je lui demandai avec ardeur, comme récompense du peu que j'avais pu faire, de répandre sur le peuple accouru par dévotion pour elle à cette solennité, une bénédiction spéciale de son petit Jésus, la grâce de vivre chrétiennement et de

parvenir à la gloire éternelle. Par son aimable sourire et par un signe de bienveillance, elle me fit assez comprendre combien ma demande lui était agréable, et sans retard, étendant sa droite, elle bénit toute cette multitude et m'inonda moi-même des joies spirituelles les plus intimes et les plus pures.

Après ces événements, je fus saisi et torturé par tout le corps de douleurs fort aiguës qui mirent ma vie en danger. Désespérant des ressources de l'art, dont les prescriptions avaient aggravé mon mal, je me tournai suppliante vers mon céleste médecin, ANNE, *ma Mère glorieuse*, et je la priai de me secourir dans cette irrémédiable infirmité. Elle ne se fit pas attendre : de l'air le plus caressant, appliquant sa main bénie sur la partie de mon corps la plus douloureuse, elle enchaîna tout d'un coup la violence de la maladie et m'enleva tout sentiment de douleur. Ainsi je fus parfaitement guéri, et mon esprit se trouva rempli des plus suaves consolations."

FIN

LA FÊTE DE LA BONNE SAINTE ANNE DE BEAUPRÉ

Le vingt-six Juillet a été célébré avec pompe à Ste-Anne de Beaupré. Les Révérends Pères, si souvent témoins de faits éclatants accomplis par l'illustre Aïeule de Jésus, avaient à cœur de donner à ce beau jour le plus de solennité possible.

On se rend en foule d'habitude à ces fêtes. Ce jour-là, l'affluence semblait être plus grande que jamais, et les convois du chemin de fer Québec, Montmorency et Charlevoix pouvaient à peine transporter les nombreux

pèlerins venus de partout pour chanter les louanges de la Bonne sainte Anne. Québec, Montr'al et certaines villes des Etats-Unis en fournissaient un joli contingent. On remarquait entre autres l'ordre des Forestiers Catholiques, et l'Union chorale St-Louis de Montréal.

Monseigneur Marois, grand vicaire de ce diocèse officia à la grand'messe. La Société Palestrina de Québec devait faire les frais de la partie musicale, mais par suite d'un malentendu ce fut l'Union chorale St-Louis qui se fit entendre.

Il y eut sermons en français et en anglais, par les RR. PP. Seebrechts et McPhail, Rédemptoristes. Les deux prédicateurs surent répondre à l'attente de la foule, qui écoutait avec recueillement et piété ceux dont la voix leur retraçait la puissance et la bonté de l'illustre mère de Marie. Le peuple aime à entendre parler de la Bonne sainte Anne ; mais dans son sanctuaire même, dans le lieu béni où Elle se plaît à répandre de si abondantes faveurs, où Elle fait voir d'une manière si manifeste sa sollicitude pour les pauvres et les déshérités du monde, oh ! alors, tout ce qui la célèbre va droit au cœur et lui fait du bien. Il a sous les yeux les témoignages éclatants du grand pouvoir qu'Elle possède, et c'est là qu'il apprend à l'aimer véritablement et à lui parler avec confiance. Aussi, c'était un spectacle vraiment touchant que de voir, après la messe, cette foule composée d'hommes, de femmes et d'enfants, de tout âge et de toute condition, se précipiter à la balustrade pour vénérer la relique de Celle dont on a célébré les grandeurs, afin d'en obtenir des secours, soit pour leurs corps malades ou épuisés, soit pour leurs âmes non moins avides d'être fortifiées.

Dans l'après-midi, vers deux heures et demie, il y eut procession solennelle de la Relique de la Bonne sainte Anne.

Le joli village pavoisé, les drapeaux et les oriflammes flottant au vent sur le sommet des édifices, laissaient entendre que si sainte Anne est aimée au loin, les paroissiens ne pouvaient rester froids en ce beau jour. Des femmes et des jeunes filles ouvraient la marche : venaient ensuite les frères de la communauté ; puis, la foule des hommes remplissant les airs des plus beaux cantiques ; enfin, le clergé en habit de chœur, suivi de la châsse d'or à quatre porteurs contenant les glorieuses et chères reliques, entourée des acolytes. L'officiant, Mgr McDonald, évêque de Brooklyn, fermait la marche.

Au retour de cette imposante procession le R. P. Allard, Supérieur, du portail de l'église, adressa d'une voix pleine d'émotion quelques paroles à la foule. Sur ce texte : "*Gaudeamus omnes in Domino*," il rappela la grandeur de la fête du jour, et sur cet autre : "*Eructavit cor meum verbum bonum*" il dit quelle était la reconnaissance du Canadien envers la Bonne sainte Anne, et termina cette courte allocution en invitant le peuple à manifester la joie de son cœur, par le cri trois fois répété : Vive la Bonne sainte Anne !

La procession entra dans l'église au chant de la belle invocation : "*Sancta Anna, auxilium peccatorum, ora pro nobis*" et à celui si imposant du *Magnificat*. Et le Salut du Très Saint Sacrement couronna cette belle fête.

Puisse la Bonne sainte Anne se montrer sensible aux prières et à la grande foi de ses enfants ! Puisse le peuple canadien-français ne jamais oublier sa Bienfaitrice !

CHRONIQUE DU SANCTUAIRE DE BEAUPRÉ

Voici ce qu'un abonné du Saut-au-Récollet nous écrivit le 10 juin : " Je voyageai en voiture à deux chevaux, lorsqu'ayant à traverser une ligne de chemin de fer, je fus surpris par les chars qui renversèrent mon équipage. Je me relevai sain et sauf; mais mon étonnement était grand de constater que mes deux chevaux étaient écrasés et sans vie, ma voiture entièrement mise en pièces, et que moi seul étais encore vivant et sans blessures !—Je ne pouvais m'expliquer un tel phénomène, je songeai alors que je portais sur moi une petite statue de la Bonne sainte Anne et que c'était à cela que j'avais dû sa protection si éclatante. Je lui en rendis de vives actions de grâces.

Que chacun porte donc un petit objet de la Bonne sainte Anne. Elle saura bien, à l'occasion, lui témoigner sa protection."

*
o *
*

Une autre personne du même endroit écrit ce qui suit : " Depuis l'âge le plus tendre, c'est-à-dire, depuis au delà de dix-sept ans, je suis affligée d'une maladie, qui maintenant me force à discontinuer mes études. Un grand désir cependant me poursuit : celui de me donner à Dieu. Je promets donc à la toute-puissante Bonne sainte Anne, si elle veut bien intercéder pour moi et me guérir, de me consacrer à Dieu pour le reste de ma vie. C'est là le plus grand désir de mon cœur."

*
* *
*

Madame Wilfrid Welsh de Montréal, remercie la Bonne sainte Anne pour la guérison de deux de ses enfants, obtenue pendant son pèlerinage à Beaupré, il y a deux ans. Le premier de ses enfants, âgé de huit ans, était complètement sourd depuis plusieurs années à la

suite des fièvres scarlatines. Tandis que les pèlerins priaient devant l'image vénérée de la Sainte, l'enfant leva tout à coup ses petites mains en l'air en jetant un cri de douleur. Le pouce et le petit doigt des deux mains venaient subitement d'enfler d'une manière extraordinaire.

- Aussitôt, la mère, remplie de la plus grande foi, conduisit son enfant à la fontaine, et lui plongea les mains dans l'eau de la Bonne sainte Anne. O miracle ! l'enflure disparut, et avec elle la surdité qui n'a pas reparu depuis.

—L'autre petit souffrait d'un mal étrange. Il se débattait et pleurait sans cesse, était incapable de dormir, et ne pouvait supporter d'être couché dans un lit. Durant tout le temps du voyage de Montréal à la Bonne sainte Anne, il se tint couché sur le plancher du bateau. Mais à peine arrivé dans le sanctuaire, il se trouva parfaitement guéri et ne se ressentit plus de son mal depuis ce moment.

—L'heureuse mère est revenue à Beaupré dans le mois de juin, en actions de grâces, conduisant ce même petit enfant âgé de quatre ans, et dont la santé est excellente. Reconnaissance à la Bonne sainte Anne !

*
* o

Sainte-Cécile de Wilown :—Tout notre bois est en feu... Plus de dix arpents sont la proie des flammes : nous sommes tous dans la consternation : nos habitations vont y passer toutes.....

Que faire !... Une lueur traverse mon esprit : la Bonne sainte Anne peut nous sauver. Elle qui n'a cessé de me protéger toute ma vie, me refusera-t-elle cette faveur ?...

Non ; toute confiante, je lui promis un pèlerinage et la publication de la faveur que je sollicite.

—La voilà qui arrive ! cette bonne Mère ; elle étend ses mains bienfaisantes !... Nous sommes sauvés : le feu s'est éteint !

O merci ! ma bonne Mère ; comment puis-je vous témoigner ma reconnaissance, sinon en publiant partout vos louanges et votre grand pouvoir auprès du Tout-Puissant ?—Madame A. D.

*
* *

Le 17 juin, deux infirmes ont laissé leurs béquilles à la Bonne sainte Anne ; et M. André Biship dit Porrell, qui souffrait de surdité depuis deux ans, entend très bien maintenant ; il a recouvré l'ouïe le 18 juin, après avoir vénéré la relique de la Bonne sainte Anne. Mme L. Pelletier, de Stanfold, est allée le 19 juin remercier la Grande Bienfaitrice pour avoir sauvé son enfant de la mort. Il avait avalé du plomb ; il était sans connaissance et tout noir ; il a rejeté ce plomb quand la mère eut promis un pèlerinage.

*
* *

Un abonné de Lapandine raconte ce qui suit : “ Nous cheminions paisiblement dans notre voiture quand tout à coup notre cheval prit le mors aux dents !... Dans sa course folle il allait nous précipiter dans un abîme, lorsque ma sœur effrayée se jette hors du véhicule en invoquant sainte Anne. Moi je n'en eus pas le courage ; mais en criant : Bonne sainte Anne, Bonne Mère du Ciel ! sauvez-nous ! la tête effrayée s'arrêta instantanément. Ma sœur n'avait pas la moindre blessure, et moi j'en étais pour la peur. Gloire à notre Protectrice qui nous protège de toutes manières ! ”

*
* *

St-Valérien, 27 juin.—Je remercie la Bonne sainte Anne pour plusieurs guérisons obtenues et particuliè-

rement celle d'un de mes garçons âgé de 10 ans. Il y a trois mois, il fut pris des fièvres typhoïdes qui le conduisirent aux portes du tombeau ; il reçut les derniers sacrements, et le médecin le voyant dans cet état déclara qu'il ne verrait pas sans miracle le coucher du soleil.

Nous nous mîmes donc aux pieds de la Bonne sainte Anne, lui réclamant ce miracle et lui promettant de venir en pèlerinage avec son protégé. Le soleil à son coucher, au lieu d'être témoin de sa mort, sembla lui apporter une nouvelle vie. Un mieux sensible s'était produit, et quelque temps après il était complètement sur pied.

Priions sainte Anne ; elle nous exaucera toujours si c'est pour le bien de notre âme.—M. T. D.

*
*
*

M. Auguste Michaux, de Ste-Anne de la Pocatière, a été guéri le 30 juin, après la procession en l'honneur de la Bonne sainte Anne, au moment de la vénération de la relique. Au mois de décembre de l'année dernière, il avait été pris d'un froid dans tout le corps ; de là différentes maladies : une jambe raide, et l'autre faible, les deux bras ne se mouvant que convulsivement, incapable de ne rien saisir de ses mains. Il arriva à Ste-Anne la veille, avec plusieurs membres de sa famille, après un voyage fatigant. Il fit toutes les dévotions d'usage, montant comme il put la *Sancta Scala*, disant sans cesse à la Bonne sainte Anne qu'il attendait d'elle sa guérison. De fait, après avoir suivi la procession organisée pour les pèlerins de Sorel, avoir entendu le sermon et vénéré la relique, il se sentit guéri, et c'est avec la plus grande joie qu'il en donna des preuves. Il ne savait comment témoigner sa reconnaissance à sa Bienfaitrice ; il se met à marcher, se donne du mouve-

ment, disant que malgré les fatigues de la journée, il se sent frais et dispos. Ses bras sent peut être un peu faibles encore, mais il ose à peine le dire de peur de manquer à la gratitude qu'il doit à la Bonne sainte Anne. Il était parti de chez lui entièrement convaincu qu'il allait être guéri. Il espère pouvoir reprendre son travail bientôt. Gloire à Dieu et remerciement à la Grande Protectrice sainte Anne !

* * *

Québec, 11 juin.—Remerciement à la Bonne sainte Anne pour une guérison et plusieurs autres grâces obtenues à la suite de prières !—I. A. J. E.—Mme M. P., de Montréal, remercie sainte Anne pour une grande faveur obtenue. — Thomas Dussault, de St-Casimir, jeune enfant qui ne marchait pas encore à l'âge de quatre ans. Deux pèlerinages à Beaupré lui ont rendu l'usage de ses jambes. — Une dame de St-Casimir demande pardon de la négligence à faire insérer sa guérison. — Mme Gariépy, de Montréal, remercie la Bonne sainte Anne pour la guérison de sa petite fille ; elle a fait le 11 juin son pèlerinage d'actions de grâces. — Reconnaissance à sainte Anne pour faveur obtenue ! — Dame E. BILODEAU.

* * *

Le 2 juillet M. McDonald, de Toronto, venu de Québec avec les bicyclistes, et bégayant si fort qu'il pouvait à peine parler, a été guéri à la vénération de la relique de la Bonne sainte Anne. Il parle très bien à présent. En reconnaissance, il a promis vingt-cinq piastres à sa Bienfaitrice.

* * *

Une personne de Montréal raconte ce qui suit : " Nous avons été sauvés miraculeusement, mon mari et moi.

Nous voyagions sur un lac de 30 milles de largeur dans une légère embarcation, quand survint un vent tellement violent que c'était ni plus ni moins un cyclone... rien de plus épouvantable... nous nous crûmes perdus... les vagues passaient par-dessus nos têtes. Dans ce moment désespéré, nous eûmes recours à notre bien-aimée Mère sainte Anne. Il faisait nuit noire, et c'était quelque chose de terrifiant que d'entendre les sifflements de la tempête. Jamais cette nuit d'horreur ne sortira de ma mémoire. Sainte Anne nous conduisit à terre, et nous fûmes sauvés. Que cette bonne Mère reçoive toute la gratitude de mon cœur !”

*
* *

18 juin.—Une dame de St-Norbert remercie la Bonne sainte Anne pour l'avoir guérie d'un terrible mal de jambe, après avoir fait usage de l'huile de la Bonne Sainte, avec promesse d'un pèlerinage et d'insertion dans les Annales. Elle vient aujourd'hui accomplir sa promesse.

*
* *

19 juin.—Une abonnée de l'Islet remercie la Bonne sainte Anne pour avoir obtenu son diplôme.

Une malade souffrant d'une affection au cœur a obtenu sa guérison, après avoir promis de la faire publier dans les Annales.

(à suivre)

ACTIONS DE GRACES A SAINTE ANNE

FISHERVILLE, MASS.—Madame Joseph Benoit envoie deux dollars au Sanctuaire de Beaupré pour messes, afin d'obtenir les nombreuses grâces spirituelles et corporelles qu'elle ne cesse de demander et qu'elle attend de la bonté de sainte Anne.

MANCHESTER.—Ayant souffert depuis dix ans d'un rhumatisme inflammatoire qui me faisait souffrir le martyr, je promis à sainte Anne, si elle obtenait ma guérison, de la faire inscrire dans les Annales, et d'aller la remercier à son Sanctuaire de Beaupré. J'éprouvai du soulagement de suite ; mais ayant différé d'accomplir mes promesses, le mal se montra plus violent qu'auparavant. Reconnaissant mon tort, je promis de nouveau de faire le pèlerinage et de faire insérer ma guérison dans les Annales. Aujourd'hui, j'accomplis mes promesses et remercie sainte Anne pour cette faveur, ainsi que pour plusieurs autres obtenues par son intercession, et la prie de vouloir bien m'accorder plusieurs grâces que je sollicite. — N. B. CORNIER.

20 mai 1896.

CENTRAL FALLS, R. I.—Voyant l'état désespéré de ma fille malade d'une inflammation de poumons, je promis à sainte Anne que je le ferais publier, si Elle la ramenait à la santé. J'ai été exaucée. — Dame S. R.

2 mai 1896.

L'ÉPIPHANIE.—Après plusieurs mois de maladie, les remèdes ayant été inutiles, j'ai promis à sainte Anne, si je recouvrais la santé, de faire publier ma guérison dans les Annales. Maintenant, je suis très bien et en état d'accomplir ma promesse.

Je rends grâces à sainte Anne de plusieurs autres grâces dont elle m'a comblée. — Delle A. P.

Juillet 1891.

WEST BOYLSTON, MASS.—Je remercie sainte Anne pour une faveur obtenue et lui en demande d'autres. — M. O. C.

12 mai 1896.

ST-TIMOTHÉE.—Je viens m'acquitter de la promesse que j'ai faite de faire inscrire dans les Annales de sainte Anne plusieurs faveurs obtenues par son intercession. Mille remerciements à cette bonne Mère ! — UNE ABONNÉE.

14 mai 1896.

ST-THOMAS DE PIERREVILLE.—Guérison d'un mal de gorge, obtenue après promesse de publication dans les Annales. Aussi, je me recommande aux prières de sainte Anne afin d'obtenir une grâce particulière et de pouvoir élever heureusement ma famille.

Une autre personne, mère de famille, se recommande aux prières de sainte Anne afin d'obtenir du soulagement pour

élever chrétiennement ses enfants ; aussi, une vieille personne pour obtenir la grâce d'une bonne mort.—**Dame A. A.**
1896.

***.—Mille remerciements à sainte Anne de m'avoir guéri de la grippe et des fièvres typhoïdes, après avoir promis de faire un pèlerinage à son Sanctuaire de Beaupré aussitôt que je pourrais sortir !—**ST J. C.**

LÉVIS.—Madame C. G. tient à remercier la Bonne sainte Anne pour plusieurs faveurs signalées qu'elle a obtenues par son intercession.

LÉVIS.—Une mère de famille recommande aux prières son fils qui n'a pas d'ouvrage.

STE-CROIX.—Une mère de famille de cette paroisse me prie de faire publier dans les Annales de la Bonne sainte Anne la guérison d'une pénible maladie qui la faisait souffrir depuis près de deux ans.—**I. ED. HOUDE, Ptre.**

11 mai 1896.

ST-ANTOINE.—Souffrant depuis plusieurs années d'une maladie chronique, qui me faisait perdre des forces tous les jours, je promis à sainte Anne de faire publier ma guérison dans les Annales, si Elle me l'obtenait. Grâce à l'intercession de cette Grande Sainte, je suis guéri.—**UN ABONNÉ.**

QUÉBEC.—J'ai invoqué la Bonne sainte Anne et saint Antoine de Padoue et promis de faire publier ma guérison dans les Annales, si je l'obtenais. J'ai été exaucé. Aujourd'hui, j'accrois ma promesse et remercie mille fois ces deux grands Saints qui ont intercédé pour moi auprès de Dieu. Aussi, plusieurs autres grâces obtenues, que je promis de faire inscrire dans les Annales.—**D. Mlle A. C.**

24 mai 1896.

ST-ÉPIPHANE.—Je désire remercier la Bonne sainte Anne par la voie des Annales. Ayant été atteinte d'une maladie très dangereuse, je compris que cette bonne Mère pouvait me guérir mieux que les médecins. Je lui promis de faire publier ma guérison et aussi de faire un pèlerinage à Beaupré. J'en suis revenue pleine de santé. Ayons recours à cette bonne Mère dans tous nos besoins.—**Dame L. J. D.**

28 mai 1896.

***.—Je remercie la Bonne sainte Anne et le Bienheureux Frère Gérard pour m'avoir assisté dans une maladie grave.

D. P. N.

LOWELL, MASS.—Sainte Anne a guéri mon enfant d'une manière miraculeuse : qu'elle en soit béni !—**E. B.**

FALL RIVER, MASS.—Reconnaissance à la Bonne sainte Anne pour m'avoir guérie presque subitement d'un mal d'yeux à la suite d'une neuvaine faite en son honneur! Il y avait quatre ans que mes yeux étaient affectés et ne voulaient pas guérir, malgré les soins des médecins.—**MARIE-ANNE P.**

MERIDEN, CONN.—Actions de grâces rendues à la Bonne sainte Anne pour plusieurs faveurs obtenues!

ST-PIERRE, I. O.—Une personne de cette paroisse remercie sainte Anne pour la guérison d'un rhumatisme.

ANGERS, QUÉ.—Mlle G. M. remercie la Bonne sainte Anne de l'avoir guérie d'un violent mal de gorge, après invocation et promesse de faire offrir le saint sacrifice de la messe en son honneur et de le faire publier dans les Annales. Reconnaissance à cette Grande Sainte!

STE-HÉLENE.—Je remercie sainte Anne de m'avoir accordé la guérison d'une tumeur.—**A. D.**

CHARLESBOURG.—Je remercie la Bonne sainte Anne pour une guérison obtenue par son intercession.—**CHS. DÉRY.**

16 février 1896.

STE-ANNE DE BEAUPRÉ.—Je remercie de tout mon cœur la Bonne sainte Anne de la protection visible qu'elle m'a accordée. J'étais chétive, incapable de rien faire depuis bien des années. Me voici, cette année, grâce à cette bonne Mère, capable de vaquer sans difficulté à tous les soins du ménage.

Dame PIERRE MARQUIS.

21 mars 1896.

ST-PASCHAL.—Une mère de famille vient remercier la Bonne sainte Anne et la Sainte Vierge pour la guérison de son fils, obtenue après plusieurs neuvaines faites en leur honneur et la promesse de faire publier cette faveur dans les Annales.

Merci à la Bonne sainte Anne pour la guérison d'une mère de famille, obtenue à la suite d'une promesse faite d'aller en pèlerinage à Ste-Anne de Beupré et de publier cette faveur dans les Annales!—**A. P. A.**

ST-GABRIEL, STAFFORD.—Guérison obtenue après une longue maladie, après promesse de faire publier.—**Dame C. B.**

VICTORIAVILLE.—J'ai obtenu immédiatement ma guérison par l'intercession du Bienheureux Gérard Majella, après promesse de publier le fait dans les Annales.—**UNE ABONNÉE.**

24 octobre 1894.

STE-ANNE DE BEAUPRÉ.—Reconnaissance à sainte Anne pour deux faveurs obtenues par l'intercession de cette puissante Protectrice et du Bienheureux Gérard!

UNE ABONNÉE.

MONTREAL.—Une personne remercie sainte Anne de lui avoir obtenu du soulagement dans une maladie déclarée presque incurable; et cela à la suite d'un pèlerinage fait à son sanctuaire, l'été dernier.—M. A. U. F.
18 mars 1896.

FAVEURS OBTENUES PAR SAINTE ANNE

Belle-Rivière, 27 août 1895 : deux guérisons et vocation éclairée. " Une abonnée ".—Jersey City, 13 octobre 1895 : une guérison. H. A. E.—Pointe à Pic, 24 août 1895 : une guérison. " Une abonnée ".—Nashua : deux faveurs obtenues. " Une abonnée ".—St-Vallier : deux faveurs obtenues. " Abonnée ".—St-Michel de Bellechasse, Oct. 1895 : guérison d'une affection nerveuse. Dames Jésus, Marie.—Yamachiche, 28 septembre 1895 : guérison et plusieurs faveurs. Mme L. L. C.—L'Islet, 21 septembre 1895 : plusieurs faveurs et guérison obtenues. Mme J. G.—P. Saguenay, 25 septembre 1895 : faveur signalée. E. P. M. J.—St-Eugène de Grantham, 28 septembre 1895 : guérison. Dame P. G.—Ste-Flore, 17 septembre 1895 : guérison. M. E. J.—Montmagny : opérations subies avec succès.—M. F. P.—Ste-Anne de Beaupré, 25 septembre 1895 : guérison. X.—Ste-Anne de Beaupré, 13 septembre 1895 : guérison d'un père et d'une mère de famille. " Abonnée ".—Sacré-Cœur de Jésus, Beauce, 28 septembre 1895 : guérison d'un enfant. A. P.—St-Henri de Lauzon, 3 Oct. 1895 : guérison. X.—Ste-Anne de la Pocatière, 2 Oct. 1895 : faveur signalée. " Abonné ".—Hull, P. Q. : guérison. Dame C. K. D.—Claremont, N. H., 7 Oct. 1895 : deux guérisons et un emploi recouvré. G. R.—P. M. H. : faveur. G. T.—L'Islet : deux faveurs obtenues. E. L. B.—deux guérisons. " Abonnée ".—Ste-Claire : guérison d'un rhumatisme inflammatoire. Mme P. L.—St-Ambroise : grâce obtenue. M. L. P.—St-Romuald : guérison d'un mal d'estomac. Mme A. D.—St-Henri de Lauzon : faveur obtenue. Mme X. L.—Par.tucket, R. Y. : plusieurs faveurs. Mlle A. G.—Thetfords Mill, 26 septembre 1895 : usage des membres rendu. Mme S. L.—St-Pau, Minn. : guérison. Mme J. B. L.—St-Bernard, Dorchester : guérison de dyspepsie. M. Ls. G.—Ottawa : guérison obtenue. E. M. R.—Fraserville : guérison d'une infirme. X.—Fraserville : guérison d'une petite fille. X.—St-Michel, Bellechasse : deux faveurs obtenues. Mme A. L.—St-Paschal : guérison. X.—St-Didace, 8 Oct. 1895 : deux guérisons. Dame C. L.—St-Paul : guérison. Mme A.—St-Jacques le

Mineur, 26 septembre 1895 : faveur obtenue. Mme M. M.—N. D. de Pierreville, 8 Oct. 1895 : trois faveurs signalées. " Abonnée ".—Ripon, 8 Oct. 1895 : guérison d'une paralysie : Mme P. S.—Somerset, 10 Oct. 1895 : quatre faveurs obtenues. " Deux abonnées ".—St-Evariste, Beauce, 10 Oct. 1895 : plusieurs faveurs. Mme J. B.—Menominee, Mich. : guérison d'un mal d'yeux. Abonnée E. D.—St-Prime, 1 août 1895 : guérison de la grippe. Dame Ls. L.—St-Damase du Lac : guérison. Mlle M. B.—St-Joseph de Lévis : faveur obtenue. Dame L. O.—X X : un fils converti. " Abonnée ".—Cap Santé, 15 octobre 1895 : courage retrouvé. " Abonnée ".—Lowell, Mass., 15 septembre 1895 : guérison d'un mal réputé incurable. Dame W. P.—Caribou, Me, 4 septembre 1895 : trois guérisons. S. M. M.—St-Michel, 20 septembre 1895 : nombreuses grâces obtenues. J. A. B., ptre.—N. D. de Richelieu, 18 septembre 1895 : guérison d'une grave maladie. H. L. Certifié, J. C. C., ptre.—St-Antoine de Richelieu, 6 Oct. 1895 : guérison d'une maladie réputée incurable. D. B. Certifié, C. A. G., ptre.—St-Germain de Grantham, 19 septembre 1895 : faveur temporelle obtenue. " Abonnée ".—St-Dominique, Bagot, 6 Oct. 1895 : aliénation mentale guérie. X. X. X.—faveur signalée. " Abonnée ".—St-Casut, 13 Oct. 1895 : grâce obtenue. E. L. P., ptre.—St-Jean-Baptiste, Man., 8 octobre 1895 : guérison d'un fils. X. X. X.—St-Marie, 2 septembre 1895 : faveur signalée. " Abonnée ".—St-Jean : bronchite guérie. E. C.—Maskinongé, 23 Oct. 1895 : guérison. D. C.—Riv. Pentecôte, 24 Oct. 1895 : faveur signalée. Mme J. T.—St-Patrick's Hill, 23 Oct. 1895 : plusieurs grâces obtenues. J. P. J., ptre.—Riv. Pentecôte, 9 août 1895 : deux enfants retrouvés. " Abonné ".—Mistassini, 30 Oct. 1895 : paralysie des jambes guérie. A. D.—St-Hilaire, 28 Oct. 1895 : grâce particulière. J. L.—St-Julie, Somerset, 20 Oct. 1895 : plusieurs grâces reçues. X. X. X.—Sumner So Dak, 1er Nov. 1895 : guérison. M. L.—Manchester, N. H., 25 Oct. 1895 : maladie grave guérie. J. P.—St-Valérien, 17 Nov. 1895 : nombreuses faveurs obtenues. " Abonnée ".—Lewiston, Maine, 4 Nov. 1895 : guérison d'une maladie réputée incurable. Dame G.—Lewiston, 18 Nov. 1895 : plusieurs grâces signalées. Mme A. B.—St-Jean d'Oka : grâce obtenue. E. B.—Idem. Mme C.—guérison. " Abonnée ".—L'Islet : plusieurs faveurs. " Abonnée ".—St-Roch, Québec : grande guérison. G. B.—St-Lazare, 21 août 1895 : grâce spéciale. A. G.—Sherbrooke, 13 Oct. 1895 : vue rendue. " Abonnée ".—Coteau du Lac, 6

Nov. 1895 : faveur signalée. A. F., ptre.—North Adams, Mass., 22 Oct. 1895 : guérison des fièvres. Dame E. R.—Ile Perrot, Vaudreuil, 4 Nov. 1895 : grande faveur. A. P.—Ste-Hélène, 6 Nov. 1895 : guérison ; “ Abonnée ”.—Chicoutimi, 12 novembre 1895 : grande faveur. Dame E. G. C.—St-Sébastien, 6 Nov. 1895 : guérison d'une jeune femme agonisante. “ Abonné ”.—St-Paul, Montmagny : faveur signalée. “ Abonnée ”.—Chicoutimi, 14 Nov. 2895 : guérison de la diphtérie. Mme G. O. F.—Lawrence, Mass., 17 Nov. 1895 : santé rendue à deux personnes. Dame J. B. F.—St-Eugène, 8 septembre 1895 : guérison d'une blessure. L. G.—St-Paschal, Kam., 14 Nov. 1894 : mère de famille rendue à la santé. G. H.—Ware, Mass., 10 Nov. 1895 : trois grandes faveurs. S. A.—*** : bras démis promptement guéris. Dame S. P.—Claremont, N. H., 15 Nov. 1895 : grâce signalée. Ls. L.—Québec, 18 nov. 1895 : deux grandes faveurs. L. P. G.—La Patrie, 11 Nov. 1895 : guérison d'un violent mal de jambe, Dame J. B.—Montréal, 6 Nov. 1895 : guérison de plusieurs maladies. Dame La B.—St-Joseph : maladie de foie guérie. Mme M. D.—St-Philippe de Néri : débilité nerveuse guérie. Dame Vve H. B.—Lévis : préservation de la diphtérie. Mme M. A.—N. D. de Bonsecours, Stukely, 1er Nov. 1895 : deux grandes faveurs obtenues. “ Abonné ”.—Salmon Falls, N. H., 29 Oct. 1895 : guérison d'un enfant. Dame M. E. H.—St-Ambroise de Kildare, 25 Oct. 1895 : mal de jambe guéri. Mme J. G.—Maskinongé, 28 Oct. 1895 : autre mal de jambe guéri. Mme F. X. E. B.—St-Alphonse, 20 Oct. 1895 : faveur. “ Abonnée ”.—Pte aux Trembls, 18 Oct. 1895 : guérison d'un abcès. “ Abonnée ”.—St-Elphège, 21 Oct. 1895 : plusieurs faveurs. “ Abonnée ”.—Riv. des Prairies, 18 Oct. 1895 : guérison d'une dyspepsie invétérée. J. D.—Ste-Madeleine, 21 Oct. 1895 : plusieurs conversions. Mme E. F.—Lachine, 20 Oct. 1895 : grâce obtenue. Dame O. P.—St-François du Lac, 19 Oct. 1895 : guérison d'un rhumatisme réputé incurable. “ Abonné ”.—St-Hyacinthe, 22 Oct. 1895 : grande grâce obtenue. “ Abonnée ”.—Ottawa, 16 Nov. 1895 : guérison d'un enfant. Dame J. B.—Ste-Rose : plusieurs faveurs. C. J.—St-Venant d'Hereford, 10 Nov. 1895 : plusieurs guérisons. Dame G. G.—Lewiston : 3 grandes grâces obtenues. Dame J. B. N.—Ancienne Lorette : mal d'yeux guéri. J. B.—St-Joseph, Lévis : plusieurs faveurs. Mme J. F.—St-Joseph, Lévis : mal d'oreilles guéri. “ Abonné ”—guérison d'une maladie de 15 ans. E. G.—St-Joseph, Lévis : double guérison. M. A.—Lachenaie, 30 septembre 1895 : une mère

rendue à la santé. " Abonnée ".—St-Raymond, 29 août 1895 : guérison d'un mal à la main. Mlle A. P.—Ottawa, 1895 : intempérance guérie. " Abonnée ".—St-David, Lévis, 12 Oct. 1895 : guérison d'une maladie réputée presque incurable. Mme L. C.—Lambton : faveur obtenue. A. B.—Cedar Hall : guérison. Mme F. St. A.—St-David, 15 avril 1893 : deux grandes faveurs obtenues. Dame G. C.—Idem. Dame L. L.—St-Louis, Kam. : névralgie guérie. Mme C. F.—St-J. B. Rouville : guérison d'un rhumatisme inflammatoire. Dame Vve L. N.—*** : mal de poitrine guéri, emploi obtenu et plusieurs autres faveurs. C. M. D.—T. S. Rédempteur, 2 Déc. 1895 : bras guéri. Dame A. S.—Salem, Mass., 6 Oct. 1895 : préservation de consommation. A. L.—St-Cyrille, 12 septembre 1895 : préservation d'une amputation. F. C.—N. D. de Lévis : grâces spéciales. Dame Vve P. R.—La Baie : santé recouvrée. " Abonnée ".—Ind. Orchard, Mass. : guérison. Dame L. R.—Lynn, Mass., 16 Déc. 1895 : paralysie guérie. Dame M. A.—St-Thomas, 7 Déc. 1895 : faveurs insignes. M. J. M.—Weedon, 10 Déc. 1895 : guérison d'un mal de mains. J. B. D.—Lambton, 16 Déc. 1895 : un père et une mère de famille guéris. Dame C. C.—Yamaska, 16 Déc. 1895 : guérison obtenue. Dame A. L.—Ste-Anne L., 16 Déc. 1895 : père et mère de famille guéris. " Abonnée ".—Roxton Pond, 21 Nov. 1895 : faveur insigne. " Institutrice ".—Bon Pasteur, 17 Déc. 1895 : guérison d'un père et d'une mère de famille. " Abonné ".—Ste-Mélanie, 15 Déc. 1895 : grippe guérie. F. J., ptre.—St. P. Bap., 11 Déc. 1895 : guérison. J. T., ptre.—St-Edouard, Lotbinière, 12 Déc. 1895 : maladie de plusieurs années guérie. Certifié, H. G., ptre.—St-Calixte, Som. : guérison d'un mal d'yeux. Delle M. E. E. T.—Ste-Marie, 22 Nov. 1895 : père de famille guéri. " Abonnée ".—St-Jean, I. O., 24 Nov. 1895 : guérison d'un mal d'yeux. P. L.—***, 27 Oct. 1895 : conversion. " Abonnée ".—St-Raymond : mari rendu à la santé. Dame P. P.—*** : procès gagné. N. S.—Québec, 8 Déc. 1895 : plusieurs faveurs obtenus. J. E. D.—St-Roch, Québec : plusieurs grâces signalées. W. M.—St-Lambert : guérison d'un rhumatisme. Dame E. B. Certifié, J. N. M., ptre.—St-Gilles, 19 Déc. 1895 : guérison : Dame E. B.—Ste-Catherine, 14 Déc. 1895 : maladie grave et douloureuse guérie. Dame C. N.—Beauport, 14 Déc. 1895 : opération exemptée. Dame J. R. St. H.—Laur, Mass. : guérison d'une névralgie et d'un rhumatisme de onze ans. Dame E. H.

RECOMMANDATIONS AUX PRIERES

Le triomphe de la Sainte Eglise Catholique et de Sa Sainteté Léon XIII, le Vicaire d Christ.

Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec et la Hiérarchie Catholique du Canada et des Etats-Unis.

La canonisation des Saints d'Irlande et une prompte restauration de ses droits.

Abonnés, 30 ; Actions de grâces, 18 ; Bonnes morts, 3 ; Conversions, 3 ; Défunts, 12 ; Enfants, 20 ; Entreprises, 2 ; Familles, 10 ; Grâces temporelles, 4 ; Grâces spirituelles, 5 ; Intentions particulières, 14 ; Ivrognes, 6 ; Jeunes gens, 6 ; Malades, 13 ; Mères de familles, 4 ; Pères de familles, 3 ; Vocations, 7.

DONS A SAINTE ANNE

M. A. Grégoire, Marboro.....	\$ 1 00
M. I. D.,.....	1 00
M. E. U. Thériault, Robichaudspéc.....	1 00
M. D. I. Doiron, Shédiac	3 00
M. O. V. Verille, Atlantic.....	1 30
M. P. Mondor, Hancock.....	1 00
Abonné, Halifax.....	1 00
M. O. Roy, Hartford.....	1 00
E. B., Wauregan.....	5 00
M. H. Gaboury, Greenville.....	3 00

" MANUEL DE DROIT CIVIQUE "

MANUEL DE DROIT CIVIQUE, *Notre Constitution et nos Institutions*, par C.-J. MAGNAN, professeur à l'École normale Laval.

Voilà un ouvrage que nous recommandons fortement à toutes les familles chrétiennes. Le *Manuel* contient des renseignements exacts et précis sur l'organisation *gouvernementale et administrative* du Canada. Dans ce livre, qui est recommandé par S. G. l'archevêque de CYRÈNE et l'honorable Procureur-général de Québec, les *droits* et les *devoirs* de l'électeur sont parfaitement définis.

Le *Manuel* est orné de cartes et de gravures. Prix : \$6.00 la douzaine ; 60 centins l'unité ; frais de port en sus.

S'adresser à

LEGER BROUSSEAU,

11 et 13, Rue Buade, Québec.

PRECIS DE MEDECINE-VETERINAIRE

A

L'USAGE DES CULTIVATEURS

PAR

J.-A. COUTURE, MEDECIN-VETERINAIRE.

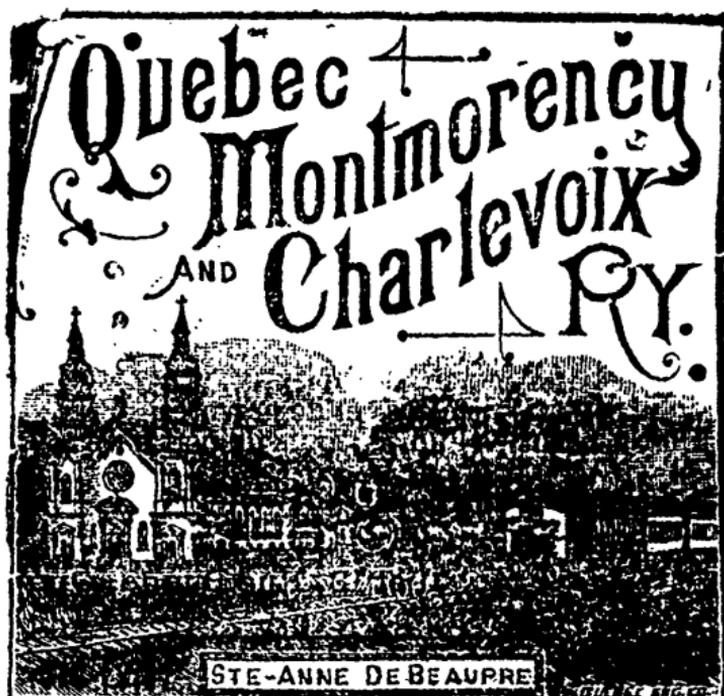
Ce livre, écrit dans un style clair et simple, traite de toutes les maladies les plus communes des animaux de la ferme. Les médicaments qui y sont enseignés sont, autant que possible, faciles à se procurer. Le cultivateur qui possède un de ces livres peut soigner lui-même ses animaux malades et prévenir bien des pertes, par conséquent économiser beaucoup d'argent. Tous ceux qui gardent des animaux devraient avoir un exemplaire de ce livre si utile.

PRIX : - - - - - 50 cts.

S'adresser à **LEGER BROUSSEAU,**

11 et 13, rue Buade, Québec.

Les timbres-poste ne sont pas acceptés en paiement.



CHEMIN DE FER QUÉBEC, MONTMORENCY ET CHARLEVOIX

Le et après Lundi le 25 Mai 1896, les trains circuleront comme suit :—

ENTRE QUÉBEC ET STE-ANNE

La semaine.—Départ de Québec 7.30 a. m., 10.00 a. m., 5.00 p. m., 6.15 p. m.

Arrivée à Ste-Anne 8.30 a. m., 10.55 a. m., 6.00 p. m., 7.15 p. m.

Départ de Ste-Anne 5.45 a. m., 7.23 a. m., (11.50 a. m., excepté le samedi), (12.20 p. m., le samedi seulement), 4.10 p. m., [7.15 p. m., le samedi seulement.]

Arrivée à Québec 6.45 a. m., 8.25 a. m., [12.50 p. m., excepté le samedi], [1.20 p. m., le samedi seulement], 5.10 p. m., [8.20 p. m., le samedi seulement.]

Train extra pour les chutes Montmorency départ de Québec à 2.00 p. m., de retour laisse les chutes Montmorency à 3.45 p. m.

Le dimanche.—Départ de Québec 6.00 a. m., 7.10 a. m., 2.00 p. m., 6.15 p. m.

Arrivée à Ste-Anne 6.50 a. m., 8.15 a. m., 3.00 p. m., 7.15 p. m.

Départ de Ste-Anne 5.45 a. m., 11.50 a. m., 4.30 p. m.

Arrivée à Québec 5.45 a. m., 12.50 p. m., 5.40 p. m.

ENTRE QUÉBEC ET ST-JOACHIM LA SEMAINE

Départ de Québec à 5.00 p. m.

| Arrivée à St-Joachim à 6.15 p. m.

Départ de St-Joachim à 7.05 a. m. | Arrivée à Québec à 8.25 a. m.

LE DIMANCHE

Départ de Québec à 2.00 p. m.

| Arrivée à St-Joachim à 3.11 p. m.

Départ de St-Joachim à 1.18 p. m. | Arrivée à Québec à 5.40 p. m.

Train extra entre Ste-Anne et St-Joachim tous les jours, excepté le dimanche, quitte Ste-Anne à 6.40 a. m., arrive à St-Joachim à 6.55 a. m., quitte St-Joachim à 6.50 p. m., arrive à Ste-Anne à 6.45 p. m.

Le train qui laisse Québec le dimanche matin à 6 heures n'arrête pas aux stations intermédiaires.

Pour toutes autres informations s'adresser au Surintendant.

W. R. RUSSELL, Surintendant.

H. J. BEEMER, Président.